



Delauney

ches à vin, avec leurs barbes qui pendent le long des cheminées et leurs queues enroulées aux comètes. Ils ronronnent à plein dos, dans les plates-bandes du crépuscule, dans les parages de l'Immaculée - Conception, le long des toits du ciel. Ce sont les chats baladeurs en quête d'âmes-sœurs et de constellations amies.

Tous les chats de Paris sont sur les toits de Paris. Il y a là le chat blanc de la crémère, bas sur pattes, ocré, rond, ronron, la langue épaisse, gourmand de lait et de crémères. Il y a le chat de Madame Durand, ocellé, roué, tout écrit comme un journal, semblable à un petit zèbre de l'air. Et le minet de la bonne, au cinquième, lâche et chaud dans son pelage bleu-blanc-rouge. Sur les toits des Champs-Élysées sont les beaux chats de la bourgeoisie, les grands angoras joufflus, pleins de principes et de lois, la rosette au poitrail, avec leurs moustaches de gendarme et leurs fourrures de chez Paquin. Plus loin, voici les chats du Champ de Mars, la queue en trompette, la tête en forme de képi, guerriers d'appartements en service au poste de T. S. F. Et puis les chats du XV<sup>me</sup>, les chats des